

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.02
Une fois la semaine.....0.01
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 0.02

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 31 Août 1886

RECEPTION A SIR JOHN MACDONALD

La ville d'Ottawa a montré, hier soir, quelle était aussi conservatrice, aussi dévouée à ses chefs que jamais.

Et quel enthousiasme! Quelles acclamations! C'était un feu roulant d'applaudissements, de hurras chaleureux, quelque chose d'indescriptible.

Il était huit heures et demie quand sir John et lady Macdonald arrivèrent, escortés de sir Hector Langevin, des honorables MM. Thomson et Carling, du sénateur Clemond, de M. Tassé et Mackintosh, M. P., de M. Baskerville, M. P., et des présidents et officiers des associations conservatrices.

Après une salve d'applaudissements qui dura bien cinq minutes, le président de l'association des ouvriers conservateurs, M. Stewart, présenta une adresse de bienvenue à sir John Macdonald, qui fut vivement applaudie.

Sir John a pris du froid en venant de Port Arthur à Ottawa, et sa voix en souffre. Cela ne l'a pas empêché de parler trois quarts d'heure et de faire un récit très piquant, très intéressant, de son grand voyage au Pacifique.

Eh bien, qu'a fait le gouvernement Mowat depuis pour mériter les sympathies des Canadiens-français d'Ottawa? Rien. Il a eu cependant tout le temps nécessaire pour réparer cette injustice, sept années s'étant écoulées. Ce n'est pas l'occasion qui lui a manqué. Il a nommé depuis M. Featherstone, Greffier de la Cour, M. Sweetland, shérif, M. Eastwood, préfet de la prison, feu M. Waller, régulateur, M. Kehoe, géolier, pour ne parler que des postes les plus importants.

Pas un Canadien-français. Voilà des mois que le Dr Saint Jean, revenant à la charge, demeurait de la succession de M. Waller. Or, tout nous porte à croire qu'il ne l'aura pas, les amis de M. O'Keefe se vantant que ce dernier sera préféré. Et cependant M. O'Keefe a bien moins fait pour le parti libéral que le Dr Saint Jean.

Dans ces circonstances, le Dr Saint Jean a fait une faute grave, s'est contredit d'une façon flagrante, en allant se prosterner, hier soir, aux pieds de M. Mowat qui a encore moins de droits à son appui et à l'appui des Canadiens-français qu'il en avait en 1879.

Ce n'est pas par de pareilles humiliations que l'on fera respecter la nationalité.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353, rue Wellington.

La ville d'Ottawa est et restera conservatrice. Les libéraux intelligents et de bonne foi n'ont, du reste, aucune illusion à cet égard.

14 juillet 3m.

LE DR SAINT-JEAN ET M. MOWAT

Pas fier le Dr Saint-Jean! Il répond par l'excuse aux soufflets du gouvernement Mowat. Et ces soufflets ne sont pas d'hier. C'est ce que nous allons voir.

En 1879, le Dr Saint-Jean qui venait de se faire battre pour la Chambre des communes (septembre 1878), fut invité par les libéraux français de se présenter comme partisan du gouvernement Mowat.

Non seulement il s'y refusa, mais il déclara par une lettre qu'il ne pouvait, comme Canadien-français, voter pour ce gouvernement. Voici le texte de ce document:

Ottawa, 3 juin 1879. Electeurs de la cité d'Ottawa, Messieurs.—Je ne suis pas candidat à la législature locale, et je prie en conséquence mes amis de ne pas voter pour moi.

Vous me remerciez de l'appui que vous m'avez donné par le passé, je demeure, Votre bien dévoué, P. SAINT-JEAN, M. D.

Cette lettre venant d'un libéral important, fit grand bruit dans le temps. Elle avait été motivée par le fait qu'une requête signée par les Canadiens-français des deux partis avait été présentée au gouvernement demandant la place de greffier de la Cour pour le Dr St Jean, et que M. Mowat ne prit pas même la peine d'y répondre.

Parlant de cette fameuse lettre, le Courrier de Montréal du 7 juin, 1879, disait: "Si le Dr Saint Jean a cru devoir se séparer de ses amis politiques, c'est qu'il était bien certain que la minorité catholique n'avait rien à attendre du gouvernement Mowat."

Il eut mieux valu cependant particulariser et dire: la minorité française, car nous sommes prêts à admettre que les Irlandais catholiques ont été mieux traités que nos compatriotes par le gouvernement Mowat.

Eh bien, qu'a fait le gouvernement Mowat depuis pour mériter les sympathies des Canadiens-français d'Ottawa? Rien. Il a eu cependant tout le temps nécessaire pour réparer cette injustice, sept années s'étant écoulées.

Ce n'est pas l'occasion qui lui a manqué. Il a nommé depuis M. Featherstone, Greffier de la Cour, M. Sweetland, shérif, M. Eastwood, préfet de la prison, feu M. Waller, régulateur, M. Kehoe, géolier, pour ne parler que des postes les plus importants.

Pas un Canadien-français. Voilà des mois que le Dr Saint Jean, revenant à la charge, demeurait de la succession de M. Waller.

Or, tout nous porte à croire qu'il ne l'aura pas, les amis de M. O'Keefe se vantant que ce dernier sera préféré. Et cependant M. O'Keefe a bien moins fait pour le parti libéral que le Dr Saint Jean.

Dans ces circonstances, le Dr Saint Jean a fait une faute grave, s'est contredit d'une façon flagrante, en allant se prosterner, hier soir, aux pieds de M. Mowat qui a encore moins de droits à son appui et à l'appui des Canadiens-français qu'il en avait en 1879.

Ce n'est pas par de pareilles humiliations que l'on fera respecter la nationalité.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353, rue Wellington.

14 juillet 3m.

M. MOWAT ET LES CATHOLIQUES

M. Mowat qui fait la cour aux catholiques, n'a pas toujours manifesté un si beau zèle.

Il s'est présenté autrefois dans le comté d'Ontario-Sud au cri de Vote for Mowat and no popery. Votez pour Mowat et contre le papisme. C'est très gentil.

Le même M. Mowat a voté contre le bill nous accordant des écoles séparées tout comme M. Mackenzie. Tandis que sir John Macdonald et ses amis, même des chefs orangistes, notamment feu l'honorable Hylliard Cameron, votaient pour ce bill.

M. Mowat s'est efforcé dans ces dernières années de se concilier le vote irlandais catholique. Histoire de se maintenir au pouvoir. Quant aux Canadiens français, il les a tout simplement ignorés.

ÇA ET LA

M. Tassé, M. P., est parti pour la Malbaie d'où il doit ramener ses enfants qui ont passé une partie de la saison dans cette localité.

L'honorable juge Ouimet est en ville aujourd'hui pour régler les affaires qui concernent la Commission des Métis dont il était président. Il retourne ce soir à Montréal.

Tout poète à croire aujourd'hui que les élections provinciales n'auront lieu maintenant qu'au mois d'octobre. Cette décision a été prise, paraît-il, à Québec vendredi dernier.

M. Desjardins se présente à Kamouraska dans les intérêts du parti conservateur contre M. Gagnon. M. Oscar Gaudet, avocat, se présente contre M. Nantel à Terrebonne, et M. Lafleche, national, se présente à Maskinongé contre M. Caron, ministériel.

Les autorités ont, dit-on, été averties par un homme demeurant à Ottawa, que dans plusieurs hôtels à Prescott et à Brockville, où la loi Scott est en force, l'on vend ouvertement au comptoir des boissons fortes. Les accusés seront probablement sommés de rendre compte de leur conduite devant les tribunaux.

DANS LA CAPITALE

Bazar St Jean-Baptiste Ce bazar se continue tous les jours à l'ancienne église des Chaudières et se terminera le 8 septembre prochain. Nous engageons nos lecteurs à profiter de quelques jours qui nous restent afin d'aider faire une visite à ce bazar et aider de leur obole à l'achèvement de la belle église St Jean-Baptiste.

BUCKETIN COMMERCIAL

Un maître d'école L'école des garçons aux Chaudières à Ottawa est présentement sans instituteur et un instituteur français pour enseigner dans Ontario pourrait être nommé avec un salaire de \$525. L'école étant fermée, la demande est pressante. S'adresser à G. Marsan, département des Postes.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Léveque. 14 juillet—3m.

PLAINTÉ—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Dans le Canal Un cheval attelé à une lourde charrette et appartenant à M. l'échevin John Heney, est tombé dans le canal samedi, en arrière de la cour à bois de M. Heney. Une foule d'hommes témoins de l'accident se sont hâtés d'aller au secours de l'animal et ont réussi à le retirer de sa mauvaise position.

En dommages M. Mosgrove, avocat, a intenté une poursuite de \$500 contre la corporation, sur la demande d'un citoyen qui a subi des dommages par suite d'un trottoir défectueux.

Notes de la Rivière Le vapeur "Olive" est arrivé de Westport hier avec un cargaison de fret. Le "Resolute" est parti pour Kingston dimanche avec deux barges à sa remorque. Le "Welshman" est arrivé hier avec une considérable cargaison de fret.

Une belle résidence M. R. E. Jamieson, épicière d'Ottawa, qui a fait l'acquisition de la maison que l'on prétendait hantée sur la rue Wellington, l'a fait complètement réparer, peinturer et tapisser. M. Jamieson a l'intention d'occuper lui-même cette jolie résidence.

Cour de police de Hull Ed. Villeneuve, poursuivi pour insultes par David Pleau, a été condamné à \$1.00 d'amende et aux frais qui s'élèvent à plus de \$6.00.

Cour de Police 30 août—John Johnson et A. Kennedy, de Montréal, pour vol de divers articles, y compris une pelle, s'avouent coupables; ils sont condamnés à chacun six mois d'emprisonnement dans la prison centrale de Toronto, aux travaux forcés; Joseph Wilkes et John Clarke, également pour vol de plusieurs articles, y compris une pelle, s'avouent coupables et sont condamnés à chacun six mois d'emprisonnement dans la prison centrale de Toronto, aux travaux forcés; B. Deschamps, de Trois-Rivières, pour vol d'une chaise chez M. Abbott est envoyé en prison pour un mois aux travaux forcés; un vieillard du nom de Joseph Nebid, pour vol d'une montre, demande un procès avec jurés. Il est envoyé en prison; E. Fisher, pour tenir une maison de désordre, est condamné à une amende de \$20 et \$2 de frais ou à trois semaines de prison à défaut de paiement.

31 août—Thomas Enright pour avoir infligé des blessures à un de ses compagnons d'hôtel est remis à demain; James Queen, ivresse, renvoyé; Hommias Pilon, pour avoir conduit son cheval à une allure immoderée est remis à une semaine; Joseph Wilks, Walter Kearney et Fred Schoeder, pour être entré avec effraction dans une maison et y avoir volé des articles divers sont condamnés, le premier à cinq années de Pénitencier à Kingston, le second à deux années et le troisième à trois ans de la même peine.

MEUBLES. POELES Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrerie, Ferblanterie, Bois, torie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G. AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix. Habilllements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine salées, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amées d'une confiance mal-placée, perdront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve, c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marquer secrets.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'à ce jour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrerie, Ferblanterie, Bois, torie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G. AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix. Habilllements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine salées, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Notre-Dame du Sacré-Cœur L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE. Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc. Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achetez-en un chez WOODCOCK Magasin populaire de Modes 39 Rue Sparks. DOWS ALES! Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés. De Nouvelles Epiceries de première qualité seulement, sont reçues chaque jour. Saucés pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucisons de Honglone, etc. Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc. Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure "LE TARAGON" sans égal pour sa pureté et sa qualité. N. B.—M. H. Duffy, bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

M. ARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE VINS RECHERCHES CIGARES Un assortiment complet de liqueurs, saucisons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gostler, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-Ray, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bonédétine, Curaçao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, Importées et Canadiennes. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.



TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 30.—Sir Alexander Campbell est l'hôte de M. Wm McPherson.

—A une session spéciale des commissaires du Havre, tenue samedi dernier, il fut décidé d'adopter un nouveau projet...

—Hier matin, un vicillard de 67 ans, nommé Narcisse Julien, a été trouvé mort dans son lit, chez M. Jean Julien...

—Hier matin à dix dans des églises catholiques de cette ville, une circulaire est venue du cardinal Taschereau...

—Il paraît qu'un des étonnants qui sont en train de devenir célèbres en franchissant la chute Niagara dans des barils ou à l'aide d'autres appareils...

Nouvelles de Winnipeg
WINNIPEG 30.—Le cabinet vient de se reconstituer. M. Norquay a abandonné la charge de trésorier pour être commissaire des chemins de fer...

Accident de chemin de fer
SOLEM 30.—Ce matin, au moment où le train des passagers de Montréal partait de la gare un nommé Langard, serré de près...

Incendie à Terrebonne
TERREBONNE 30.—Un incendie a éclaté dimanche dans les écuries de MM. Moody et fils. On a réussi heureusement à sauver les chevaux qui y étaient enfermés...

Exposition à Washington
WASHINGTON 30.—Un croit que l'exposition industrielle, organisée par les citoyens de couleur du district, se tiendra ici, le mois prochain. On propose de diviser l'exposition en quatre grands départements...

La banque consolidée
BAKERSFIELD, Cal., 30.—Des étrangers bien mis sont arrivés ici hier ont été cités plusieurs des billets de la défunte banque consolidée de Montréal...

Un juste puniton
COLOMBUS, Texas 30.—Trois Mexicains se battaient samedi soir dans une des rues de la ville. Le député sénier Hopes tenta de les arrêter...

Les anarchistes
CLEVELAND, O., 30.—Deux cents anarchistes se sont réunis hier pour dénoncer l'arrestation du jury qui a condamné les lanceurs de bombes...

Empoisonnement
MALDEN, Mass., 30.—On a découvert un nouveau cas d'empoisonnement. Madame Elizabeth F. Blanchard a succombé à Westfield, Mass...

L'explosion à Chicago
CHICAGO, 30.—Après l'explosion qui a eu lieu au magasin de poudre appartenant à la compagnie Lafine Bond Powder Co, on a trouvé un cadavre et quatre autres personnes qui ne pourront pas survivre à leurs blessures...

Peter Hall, 28 ans; James Shennon, 16 ans; deux James Kelly, âgés de 14 et 16 ans; Michael Madden, Phillip Bowler, John London, John J. King, 52 ans; Madam Jung, 40 ans; Mile Kennedy, 18 ans.

Les Chevaliers du Travail

NEW-YORK, 30.—Neuf cents employés du New-York Central ont demandé une augmentation de gages...

Nouvelles maritimes
NEW-YORK, 30.—Le SS. Oswald est arrivé de Liverpool; le Sorrento est arrivé de Hambourg.

SOUTHAMPTON, 30.—L'Emis est arrivé de New-York.

EUROPE

La question d'Orient
LONDRES, 30.—Le Morning Post dit: A l'avenir le prince Alexandre poursuivra la politique équivoque anti-russe et adoptera une loi sévère expulsant les Russes de la Bulgarie...

PHILIPPOPOULOS, 30.—La nouvelle de l'arrivée du prince Alexandre à Roustchuk, a été reçue ici avec enthousiasme. Le colonel Mankouff avec onze régiments loyaux de Roumélie sont allés à la rencontre du prince...

VIENNE, 30.—Le Freiden Blatt nie que le gouvernement d'Autriche ait l'intention d'annexer la Bosnie.

SOPIA, 30.—Le prince Alexandre a télégraphié à la régence d'annoncer au peuple son intention de retourner à Sofia...

SOPIA, 30.—Le prince Alexandre a télégraphié à la régence d'annoncer au peuple son intention de retourner à Sofia...

Le Pape et l'Irlande
ROME, 30.—Le cardinal Simeoni a soumis au pape un projet élaboré sur la situation en Irlande...

Le choléra
ROME, 30.—Les derniers rapports annoncent dix nouveaux cas et deux décès à Barletta, quinze nouveaux cas et huit décès à San Giovanni Rotondo...

Accident de chemin de fer
VIENNE, 30.—Une collision a eu lieu sur le chemin de fer à Modling hier. On dit que le nombre de tués et de blessés est d'environ quarante.

Arrestation
LONDRES, 30.—Un anglais a été arrêté à Altona, près de Hambourg, pour avoir fraudé la banque de Naples au montant de 250,000 francs.

Le comte Kalnoky
VIENNE, 30.—Le comte Kalnoky est retenu en chambre par une entorse au pied et ne pourra en conséquence se rendre à Frozenbad.

Le France et le Vatican
PARIS 30.—Le gouvernement français a évité la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican...

Le pamphlet de Gladstone
LONDRES, 30.—Un pamphlet de M. Gladstone sur la question irlandaise se termine avec ces mots: «Le parti libéral est pour l'indépendance de l'Irlande...»

Le prince est arrivé à Sistova à huit heures ce matin. Son voyage est une véritable marche triomphale. La population l'a enlevé de sa voiture et porté sur ses épaules jusqu'à l'église grecque où un Te Deum d'actions de grâce a été chanté.

SIMILA 30.—On croit que l'émir d'Afghanistan médite une attaque sur le Kafiristan.

LONDRES 30.—Le roi Milan de Serbie, a télégraphié au prince Alexandre pour le féliciter sur son retour en Bulgarie et lui exprimer toute sa sympathie.

RUSTCHUK 30.—Le prince Alexandre vient de lancer un manifeste dans lequel il a enlevé de sa voiture et porté sur ses épaules jusqu'à l'église grecque où un Te Deum d'actions de grâce a été chanté.

BERLIN, 30.—Le Vassichitzung, le Berlin Tagblatt et le National Zetun insistent sur l'impossibilité pour l'Allemagne et l'Autriche de tolérer l'occupation de la Bulgarie par les Russes.

On dit que M. Nelidoff, ambassadeur russe à Constantinople, dans une entrevue avec le grand vizir, aurait insinué l'idée de l'occupation de la Bulgarie par la Russie.

LONDRES 30.—Le prince Alexandre a été fort touché des témoignages de sympathie que lui a donnés le roi Milan. Dans un discours prononcé devant le parlement, il a exprimé l'espoir de voir bientôt un agent Serbe accrédité à Sofia...

La question irlandaise

DUBLIN, 30.—Le général Buller a déclaré dans une conversation qu'il tenait à ce qu'on s'en tînt à l'avis qui a accepté une mission draconienne et qu'il n'était pas à même de pratiquer des expulsions...

DUBLIN, 30.—Une dépêche de Kerry (comté de Castle Island) dit qu'un fermier nommé Broshan a reçu des coups de feu la nuit dernière, ses blessures ne sont pas regardées comme dangereuses.

La police a entendu les coups de feu mais n'a pu arrêter personne. Le général Buller fera une enquête sur ces violences.

Belast, 30.—Un certain nombre de personnes impliquées dans les dernières émeutes ont été condamnées à des emprisonnements variant de deux à dix-neuf mois.

LONDRES, 30.—Aujourd'hui aux Communes, M. Pictou, libéral a l'intention de présenter un amendement à l'ordonnance de la loi de la Biennale...

DONDEES, 30.—A la Chambre des Communes se soir le sous-secrétaire d'Etat a défendu le gouvernement au sujet de l'annexion de la Biennale...

ROME, 30.—Le cardinal Simeoni a soumis au pape un projet élaboré sur la situation en Irlande, pour lequel Sa Sainteté nous a guidé pour donner ses instructions aux évêques irlandais.

ROME, 30.—Les derniers rapports annoncent dix nouveaux cas et deux décès à Barletta, quinze nouveaux cas et huit décès à San Giovanni Rotondo...

Accident de chemin de fer
VIENNE, 30.—Une collision a eu lieu sur le chemin de fer à Modling hier. On dit que le nombre de tués et de blessés est d'environ quarante.

Arrestation
LONDRES, 30.—Un anglais a été arrêté à Altona, près de Hambourg, pour avoir fraudé la banque de Naples au montant de 250,000 francs.

Le comte Kalnoky
VIENNE, 30.—Le comte Kalnoky est retenu en chambre par une entorse au pied et ne pourra en conséquence se rendre à Frozenbad.

Le France et le Vatican
PARIS 30.—Le gouvernement français a évité la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican...

Le pamphlet de Gladstone
LONDRES, 30.—Un pamphlet de M. Gladstone sur la question irlandaise se termine avec ces mots: «Le parti libéral est pour l'indépendance de l'Irlande...»

Le prince est arrivé à Sistova à huit heures ce matin. Son voyage est une véritable marche triomphale. La population l'a enlevé de sa voiture et porté sur ses épaules jusqu'à l'église grecque où un Te Deum d'actions de grâce a été chanté.

SIMILA 30.—On croit que l'émir d'Afghanistan médite une attaque sur le Kafiristan.

LONDRES 30.—Le roi Milan de Serbie, a télégraphié au prince Alexandre pour le féliciter sur son retour en Bulgarie et lui exprimer toute sa sympathie.

RUSTCHUK 30.—Le prince Alexandre vient de lancer un manifeste dans lequel il a enlevé de sa voiture et porté sur ses épaules jusqu'à l'église grecque où un Te Deum d'actions de grâce a été chanté.

BERLIN, 30.—Le Vassichitzung, le Berlin Tagblatt et le National Zetun insistent sur l'impossibilité pour l'Allemagne et l'Autriche de tolérer l'occupation de la Bulgarie par les Russes.

On dit que M. Nelidoff, ambassadeur russe à Constantinople, dans une entrevue avec le grand vizir, aurait insinué l'idée de l'occupation de la Bulgarie par la Russie.

LONDRES 30.—Le prince Alexandre a été fort touché des témoignages de sympathie que lui a donnés le roi Milan. Dans un discours prononcé devant le parlement, il a exprimé l'espoir de voir bientôt un agent Serbe accrédité à Sofia...

LONDRES 30.—Le prince Alexandre a été fort touché des témoignages de sympathie que lui a donnés le roi Milan. Dans un discours prononcé devant le parlement, il a exprimé l'espoir de voir bientôt un agent Serbe accrédité à Sofia...

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café. 101 Rue Rideau.

J. G. WILLEMENT, Prop 3 août 1886.

LAUX FAMILLES!! Epiceries! Epiceries!

Grande Réduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Moulin à café \$150. Les cafés toujours frais moulu.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts par boîte.

Vermicel macaroni 15 cts pour 2 lb.

ALLES CHEZ N. A. SAVARD

LA MACHINE A CUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou saisir que c'est la

“New Williams” qui tient le haut du marché.

C. McDIARMID, 163, rue Spark.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les “Amers Indigènes” sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les “Amers Indigènes” ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme homblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les “Amers Indigènes” agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les “Amers Indigènes” sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

Le SEPTEMBRE 1886

COÛT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEPÈVRE, No 19, rue St Jacques.

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

LOTIS

FEU

Le Bra

Donc

Mais

Et

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un

Un







**ANNONCES NOUVELLES**

**PENSION DEMANDE**— Un jeune homme désire avoir une bonne maison de pension dans une famille privée parlant bon français. S'adresser à "S" Bureau du "Canada."

**SITUATION DEMANDE**— Un jeune homme, ayant une bonne instruction française et anglaise, demande une place comme commis dans une campagne ou dans une ville. S'adresser à S. L., No. 298 rue Church, Ottawa.

**ON DEMANDE**— Un bon garde-magasin, s'adresser de suite au No 257, rue Cumberland.

ALEX DACKUS  
Gérant.  
25 août 1886—3ms

**ON DEMANDE**—Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

**A VENDRE**

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Église. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à  
JULES SNUBB, Propriétaire,  
Masham Mill's  
Ottawa 14 août 1886—3m.



Fabrique de Voitures de la  
Puissance

**LAYEUX & MITCHELL**  
PROPRIETAIRES  
287-RUE SUSSEX-287  
OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi; tralles sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visite sollicitée.  
LAYEUX ET MITCHELL.  
Ottawa, 21 août 1886.

**TABAC! TABAC!**

**Cleveland Parlor**  
Chs Desjardins, propriétaire  
148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous.  
**CHS. DESJARDINS**  
20 août 1886—6m.

**FERRONNERIES**

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

**McDOUGALL & CUZNER**

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. **McDOUGALL & CUZNER**

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull, Mile Seguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbiqne, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc., en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Achetez vos meubles, effets et vos poëles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.  
14 juillet—3m.

**AU PETIT NEGRE**

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une pièce et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

**SIR JOHN A McDONALD**

Aussitôt que l'arrivée de Sir John A. McDonald fut connue hier dans la ville d'Ottawa, le sentiment général de la population se prononça en faveur d'une démonstration en son honneur. L'organisation fut promptement faite et dès sept heures et demie du soir la salle d'Opéra était remplie jusqu'à ses extrêmes limites de personnes avides de voir le vieux chef. L'orchestre des gardes et la fanfare de Ste Anne furent chargés de la parti musicale et jouèrent les meilleurs morceaux de leur répertoire.

Vers huit heures, Sir John A. Macdonald arrivait, accompagné de Sir Hector Langevin, l'honorable M. Carling, l'honorable M. Thompson, M. le sénateur Clemow, M. J. Tassé, M. C. H. Mackintosh, et M. Baskerville, députés d'Ottawa, M. P. H. Chabot, M. McLeod Stewart, M. T. Stewart, M. McKay, et M. Guppy. Son arrivée fut le signal d'applaudissements répétés qui ne se terminèrent que lorsque chacun fut rendu à son siège sur la scène. Pendant ce temps la musique jouait: "See the conquering hero comes" et "A la claire fontaine."

M. T. Stewart, en sa qualité de président de l'association des ouvriers, fut appelé à présider l'assemblée. Il expliqua à ses auditeurs que cette belle démonstration en l'honneur de Sir John était toute impromptue, c'était là un signe évident de sa popularité. M. Stewart donna ensuite lecture de l'adresse de félicitations à Sir John. Cette adresse était signée par M.D. O'Connor, président de l'association conservatrice, par M. Oscar McDonell, président du cercle Lafontaine, par M. J. W. MacRae, président de la société "Young Men's Christian Association" et par M. T. Stewart, président de l'association des ouvriers.

En se levant pour répondre à l'adresse, sir John reçut une véritable ovation. Il dit qu'il remerciait bien cordialement cette nombreuse assemblée pour la réception enthousiaste qu'elle lui faisait. Ce n'est pas la première fois que la ville d'Ottawa lui témoigne ainsi son amitié et il est heureux d'être de retour au milieu de ses citoyens amis. Il est fier et considère comme un orgueil national de pouvoir dire qu'il a traversé tout le territoire du Canada sur notre grand chemin transcontinental. Lorsque le projet de construction du Pacifique fut proposé pour la première fois, il avait peu d'espoir de vivre assez longtemps pour en voir l'achèvement, mais il est heureux de pouvoir voir aujourd'hui du fruit de ses efforts commes de ceux de ses collègues et des représentants du peuple. Nous avons aujourd'hui un des plus grands chemins de fer du monde, et sa construction en un temps si court par un jeune pays comme le Canada est tout simplement merveilleuse.

Il dit que lorsqu'il s'est agi d'aider la compagnie du Pacifique à terminer son chemin en lui faisant un prêt de \$30,000,000 les libéraux ont crié par tout le pays que ce prêt était un pur don et que jamais un sou de cet argent ne serait remboursé, mais les événements ont prouvé le contraire. Le chemin de fer a été terminé en 1886 au lieu de l'être en 1891, et le 1er janvier dernier la compagnie remboursait au gouvernement \$10,000,000 en argent sonnante, et le 1er juillet un autre \$10,000,000, laissant ainsi une balance de \$10,000,000 qui n'était due qu'en 1891. La compagnie offrit alors au gouvernement de lui remettre ces \$10,000,000 en terres à \$1.50 de l'acre, terres qui devaient être prises dans le zone de 21 milles le long du chemin de fer et qui avaient été évaluées par M. Blake, dans ses discours en chambre, à \$3 75 de l'acre. Le gouvernement accepta cette offre, et aucune hypothèque ne pèse aujourd'hui sur la compagnie dont le crédit est excellent sur les grands marchés financiers du monde.

Discutant ensuite les mérites du chemin au point de vue militaire et commercial il dit que le Pacifique n'était pas seulement un chemin entre Halifax et Vancouver, mais réellement un chemin entre Liverpool et Hong Kong. Les autorités impériales comprennent si bien ce fait qu'elles ont promis de subventionner une ligne de steamers à cet effet.

Sir John dit ensuite que la politique de l'opposition n'est pas une politique de progrès, et que toute ambition paraît être de ruiner le pays, et paralyser nos industries. Sa maxime paraît être qu'il vaut mieux régner en enfer et servir dans le ciel. Mais le peuple l'approuve pas cette manière de voir et lorsque de nouvelles élections arriveront, il dira au gouvernement: Bon et fidèle serviteur, vous avez bien fait votre devoir, je vous donne de nouveau ma confiance. Sir John A. Macdonald termine en faisant une peinture magnifique des riches territoires du Nord-Ouest et en remerciant les signalaires de l'adresse de

leur délicate allusion à Lady Macdonald.

**SIR HECTOR LANGEVIN**

Sir Hector Langevin fut ensuite appelé à porter la parole. Il félicite Sir John sur son heureux retour et dit qu'il espère le voir encore pendant plusieurs années à la tête du gouvernement du Canada. Il est fier de voir que l'honorable Premier a reçu des ovations partout sur son passage, les habitants des territoires du nord se souvenant aussi que c'est dû aux efforts de Sir John s'ils ont aujourd'hui le bonheur de faire partie du Canada. Le gouvernement conservateur est un gouvernement de progrès. Il a construit le chemin de fer du Grand Tronc, le Pont Victoria, nos canaux et fait la Confédération. Le Canada est aujourd'hui un grand pays, peuplé par plusieurs nationalités. Bien qu'il soit naturel que chacune de ces nationalités ait ses affections particulières, tout bon citoyen du Canada doit s'efforcer avant tout et par-dessus tout d'être un véritable Canadien, de travailler en faveur de l'harmonie et d'être loyal à la Reine, car nous avons des institutions tout d'une nation au monde aurait droit d'être fier. Depuis trente ans il sert son pays sous Sir John Macdonald et il est heureux de pouvoir dire que les mêmes principes, les mêmes idées et la même amitié que le jour où il s'est rencontré avec Sir John existent chez lui. Bien que représentant l'élément français, il ne représente pas cet élément seul, mais tous à la fois. Il conseille à ses auditeurs de ne pas être inquiétés par l'agitation qui se fait dans Québec. Il est tout naturel qu'un certain nombre de Canadiens-français déplorent la mort d'un homme ayant le même sang qu'eux, mais après réflexion faite, et lorsque l'on écriera l'histoire l'on sera forcé de dire qu'en Canada la loi est la même pour toutes les races, et qu'elle est appliquée à tous avec justice. On dira que le gouvernement a fait son devoir, et lui-même, pour sa part, ne craindra pas de se présenter de nouveau devant les électeurs de sa province; bien qu'une division électorale d'Ontario lui ait offert la nomination, il se présentera de nouveau devant ses compatriotes, qui l'éliront pour continuer à appuyer le vieux chef.

Sir Hector parla ensuite de la grandeur de l'entreprise du chemin de fer du Pacifique et termina ses discours au milieu des acclamations de l'auditoire.

**HON. M. THOMPSON**

Je suis heureux d'assister à cette réunion et de souhaiter la bienvenue à Sir John A. McDonald et à Lady McDonald, à leur retour des vastes provinces de l'Ouest.

Il est fier de l'administration qui est faite ce soir au grand Chef du parti conservateur qui a tant fait pour la prospérité de notre province. Il ne peut pas, comme Sir Hector, dire qu'il a passé quarante ans de sa vie dans les affaires publiques, mais il peut assurer Sir John que le peuple qu'il représente depuis quarante ans continuera de supporter l'administration dont Sir John est le chef. Le voyage que vient de faire l'honorable Premier est l'un des plus grands événements dans l'histoire du peuple canadien. L'orateur parle de la Politique Nationale du parti conservateur du Canada et fait le contraste avec les idées étroites que les chefs libéraux étaient à prôner dans une autre salle dans le même moment. [Appl.]

L'HON. MINISTRE DE L'AGRICULTURE

L'hon. M. Carling, est accueilli avec enthousiasme. Il s'estime heureux de se joindre aux citoyens d'Ottawa, pour acclamer le chef du parti conservateur à son retour de son voyage triomphal sur les Côtes du Pacifique, voyage qui a contribué pour une large part à rétablir la santé du grand chef. [Appl.] De même que Sir Hector Langevin, il a une expérience d'une trentaine d'années passées dans la vie publique et durant tout ce temps il a pu se convaincre que les travaux immenses de Sir John ont toujours été pour le plus grand bien du peuple du Canada et du pays tout entier. (appl.) Le pays est prospère—il ne l'a jamais été autant—et il est certain que le peuple continuera d'appuyer Sir John dans son admirable politique. (Cris de: oui! oui!) Il est sûr que Sir John sera de nouveau acclamé comme chef de parti conservateur lorsque le temps en sera venu.

M. Carling félicite le chef d'Ottawa d'être représentés par des députés aussi énergiques que le sont MM. Tassé et Macintosh. Il termine en disant que ce qui se passait ce soir était le reflet de ce qui se passera sur une plus grande échelle à London, prochainement, lors de la visite de Sir John, dans cette ville. [Appl.]

Les orateurs qui parlèrent ensuite furent MM. J. Tassé et C. H. Macintosh, M. Baskerville et M. le sénateur Clemow.

L'espace nous manque pour donner une analyse de leurs discours.

Après quelques paroles de la part du président, l'assemblée poussa de nouvelles acclamations en l'honneur de Sir John, de Lady Macdonald, des orateurs qui avaient pris la parole et de la Reine.

**BLAKE ET MOWAT**

De même que la salle du Grand Opera, le Rond Royal était encombré, hier soir, à l'occasion de l'inauguration de la tournée provinciale des hon. Blake et Mowat.

Des décorations ornaient la salle du Rond Royal et s'étendaient jusqu'au dehors, où des lanternes chinoises, à profusion, avaient été disposées.

L'intérieur de la large salle était littéralement couvert d'inscriptions au nombre desquelles l'on remarquait les suivantes: "Welcome Blake and Mowat," "Champions of Provincial Rights," "Blake and honest Government," "Justice and Equality," "Welcome to Ontario's little Giant," "Blake and the people's tribune," "Canada's Capital welcomes Ontario's Premier" et une foule d'autres à peu près semblables.

Sur la scène de nombreux bouquets avaient été déposés. A part MM. Blake et Mowat on remarquait sur l'estrade M. A. F. McIntyre, président de l'association libérale, qui présidait; l'Hon. R. W. Scott, Dr St Jean, Dr Robillard, M. C. W. Bangs, R. Ryan, O. A. Rocque, C. R. Cunningham, R. Nagle G. B. Pattee, W. E. Brown, F. H. Chrysler, C. W. Mitchell, T. P. Gorman, B. Devlin, R. Waller, J. W. Dwyer, P. J. Coffey, Carroll Ryan et autres.

A 8 heures, l'assemblée s'ouvrit par la lecture d'une adresse à M. Mowat, au nom des libéraux de la Capitale, par M. Chrysler.

En réponse, le chef du gouvernement d'Ontario prononça un discours de près d'une heure et demie. Il ne peut croire, en voyant un si considérable auditoire, que la Capitale soit une ville Tory.

L'orateur remarque la présence d'un grand nombre de libéraux Canadiens-français dans la salle et dit que l'élément Canadien-français s'accroît rapidement dans Ontario et il constata avec plaisir que tous sont très-industrieux.

Nous avons, dit-il, dépensé au delà de \$3,000,000 affectées à des entreprises publiques et nous n'avons pas jugé à propos de prélever la taxe directe; nous avons fait ériger une Ecole Modèle à Ottawa et construit plusieurs chemins de colonisation. Sir John était opposé à un système fédéral. Il voulait l'union législative qui aurait empêché la réalisation de toutes ces choses.

L'orateur parle longuement du "Home Rule".

Parlant de l'éternelle question de la rébellion du Nord-Ouest, l'orateur répète ce qui a déjà été dit tant de fois et toujours r-futé avec avantage par les amis du parti conservateur. Il dit: le gouvernement a été la cause de la rébellion par sa mal administration des affaires. Après avoir fait éclater la rébellion ils ont pendu le chef et ils ont crié maintenant que les méfaits vont s'empresser de leur pardonner.

L'orateur termine en disant que dans l'intérêt de la Province comme de la Puissance, il est du devoir de tous de supporter un gouvernement libéral.

M. C. R. Cunningham présenta alors une adresse en l'honneur de M. Blake.

Ce dernier se lève au milieu des applaudissements de la foule; il dit que depuis vingt ans il discute les questions politiques avec le peuple d'Ottawa, mais qu'il est heureux, dans le moment, d'avoir l'occasion de leur présenter le Premier d'Ontario l'hon. M. Mowat.

M. Blake parle en détail de la construction du chemin de fer Pacifique Canadien et dit que jamais il n'a été opposé à cette gigantesque entreprise. Il cite à l'appui de son dire, des parties du discours prononcé par Sir Charles Tupper en 1879, aux Communes.

Il fait aussi allusion aux élections de Chamby et d'Halmond. Il dit que Halmond est devenu vacant l'été dernier, mais le gouvernement a retardé l'élection depuis, tandis qu'à Chamby on n'a pas attendu la nouvelle révision des listes. Le gouvernement devrait être blâmé pour en avoir agi ainsi dans ces deux cas. D'après ce qu'il peut en juger, le libéralisme fait d'immenses progrès et il ne désespère pas de voir les libéraux arriver "bon premier" aux prochaines élections. Il ajoute qu'en chambre il a accusé le gouvernement de Sir John de mal administration dans les affaires du Nord-Ouest, le rendant responsable de toutes les dépenses causées par la rébellion de même que pour le sang versé dans les prairies du Nord-Ouest et sur l'échafaud de Regina. (appl.) Cette question du Nord-Ouest est longuement débattue par l'orateur qui répète à peu près ce qu'il disait dans son discours à la Chambre des communes lors de la dernière session.

Le Chef de l'opposition termine en demandant: à ses auditeurs d'exercer toute leur influence pour arri-

ver à un changement de gouvernement aux prochaines élections.

L'hon. M. Scott proposa alors un vote de remerciements aux deux orateurs, M. le Dr St Jean seconda la proposition qui fut acclamée par de frénétiques applaudissements. Le corps de musique qui se tenait sur le balcon à l'intérieur de la salle, donna le signal du départ par l'exécution du "God Save the Queen". Il était à peu près 11 1/2 heures

**Courrier de Montréal**

—M. Hector Cameron, Q. C. M. P., est au Windsor.

—Les recettes de la douane, samedi, ont été de \$7,149,25.

—Le constable Lemaire a mis un cheval et un buggy en fourrière.

—Le baron A. LeCoq et sa fille, de Darmstadt, Allemagne, sont au Windsor.

—Le S.S. Trojan de Sydney, C. B., est attendu demain dans notre port.

—Le S.S. Parisien, de la ligne Allan, est arrivé hier dans notre port.

—La profondeur de l'eau dans le chenal de la Pointe à la Croix d'aujourd'hui est de 20 pieds 2 pouces.

—Les constables Millard et Marlow ont mis une vache en fourrière au marché Saint-Gabriel.

—M. C. Dumaine, de Boston, et J. O. Charlebois, de Paris, France, sont à l'American House.

—Zotique Beauchamp, accusé d'assaut indécent, subira son procès à la même cour.

—Durant la semaine dernière 29 personnes ont été enterrées dans le cimetière de la Côte des Neiges.

—William Girard, accusé de vol de montre, a été condamné à subir son procès à la Cour du Banc de la Reine.

—La réouverture des classes de l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, à Sainte-Anne a eu lieu hier.

—Le S.S. Invernay, pilote Jos. Hamelin, est parti cet après-midi sur lest à destination de Pictou.

—La goëlette Marie Delphine, capitaine T. Tremblay, de Mabou avec une cargaison de plâtre, est arrivée hier après-midi dans notre port.

—WM Daoust a été condamné hier matin à cinquante piastres d'amende par le magistrat de police, pour avoir tenu sans licence une table de billard.

—Un Yankee, canadien-français, François Poulain, de Glensfalls, a fait la noce samedi soir et s'est fait voler sa montre en or et \$500 en argent. Ça l'a dégrisé.

—Le sergent Saint-Pierre remplace au poste de police central le sergent Clark, qui prend part au concours de tir de la Dominion Rifle Association, à Ottawa.

—En creusant dans la rue Saint-Jacques, vis-à-vis la rue Saint-Pierre, hier avant-midi, des ouvriers ont trouvé la tête squelettique, qui résistait depuis un grand nombre d'années.

—La barque française Lépold et Marie quittera notre port aujourd'hui à la remorque du vapeur Margaret, avec un chargement complet de bois de service, à destination de Cork.

—Nous apprenons avec peine que M. Do not Auper, fils de M. Antoine Auger, marquis de Louville, s'est noyé samedi soir en se baignant dans la Rivière-du-Loup (en haut).

—La rumeur accréditée que la compagnie du chemin de fer du Pacifique se propose de construire des vapeurs rapides pour le service de la maille et le transport des passagers sur l'Atlantique.

—Le vapeur Jones commence aujourd'hui son service dans le havre pour le compte de M. Malcolm McNaughton, en opposition aux remorqueurs de la compagnie Sincennes McNaughton.

—La goëlette Eugénie, capitaine W. Caron, venant de Sainte-Anne, N. B., avec un chargement complet de plâtre, est arrivée dans le port hier après-midi, à la remorque du vapeur Jones.

—Le S.S. Domingo, pilote D. Perrault, est parti hier pour Québec où il prendra un nouveau mit de misaine dans les chantries de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Sainte-Anne où il doit prendre un chargement complet de charbon pour notre port.

—Un nommé Edwards, s'est coupé l'artere de la main en débouchant une bouteille de cidre. Il a perdu une assez forte quantité de sang pour tomber en syncope une couple de fois. Il a été pansé à l'Hôpital Notre-Dame.

—Le Mersey est arrivé à 4 hrs p.m., dimanche, dans le port avec la goëlette J. Savard, chargée de plâtre de Sainte-Anne et la goëlette Lady Belleau, de Mabou, chargée de plâtre. Ces deux goëlettes sont mâtées au canal Lachine.

—MM. C. D. Brossseau et Cie ont été condamnés à \$10 et Brossseau pour vol de \$50, W. Gérard, pour vol de montre et Zotique Beauchamp, pour assaut ont été renvoyés en Cour du Banc de la Reine.

—Guillaume Hurtibise, âgé de 16 ans, employé chez M. Morin, pharmacien, rue Notre-Dame, a été arrêté par le détective Gladu, sous accusation de vol de parfums, savons, éponges, etc. Il plaide coupable et est condamné à trois mois de prison.

—M. Richard Renaud, journaliste, âgé de 38 ans, demeurant au No 41 rue Hilbernia, Pointe-Saint-Charles, en travaillant aux "Montreal Iron Mills," s'est fait broyer le pouce de la main gauche. Il a été pansé à l'Hôpital Notre-Dame.

—Les officiers de la commission du havre croient que l'on ne réussira jamais à remettre flot le cargo-mûle naufragé dans le chenal de Saint-Laurent au-dessus des rapides de Lachine. La perte sera subie par la compagnie du Pacifique Canadien qui avait tout le carenole de la commission. La perte est d'environ \$18,000.

—M. A. Arthur J. Marion, maître de Vercheres et préfet du comté, est mort dimanche soir, à l'âge de 38 ans, après une maladie de quatre jours. Le défaut a succédé à une inflammation de cerveau. M. Marion était fils de M. J. Marion, qui prit une part active aux troubles de 1837-38, et fut député de Vercheres.

—Le R. P. Lacombe, O.M.I., qui s'était rendu à Lachine, dimanche, pour présider la cérémonie chez les RR. PP. Oblats, a prêché le sermon à l'Église paroissiale, à la grand'messe. Il félicita le curé et les paroissiens de leur générosité pour l'oeuvre des missions du Nord-Ouest et traça un tableau des plus saisissants du martyre des RR. PP. Fafard et Marchand.

**FEUILLETON**

**MONSIEUR LECOQ**

**L'HONNEUR DU NOM**

—Ne dites point de mal de Chupin, marquis, c'est un homme précieux... Sans lui nous enussions été surpris.

C'est par lui que j'ai connu le vaste complot ourdi par Lacheneur...

—Quoi! c'est Lacheneur...

—...Qui était à la tête du mouvement?... oui, marquis. Ah votre perspicacité a été outrageusement mystifiée. Quoi! vous êtes toujours fourré dans cette maison et vous ne vous doutez de rien!... Le père de votre matresse conspire, elle conspire elle-même, et vous n'y voyez que du feu!... Et je vous destinai à la diplomatie!... Mais il y a mieux, vous savez à quoi ont été employés les fonds que vous avez si magnifiquement donné à ces gens-là? Ils ont servi à acheter des fusils, de la poudre et des balles à notre intention...

Le duc goguenardait à l'aise maintenant. Il était tout à fait rassuré désormais, et il cherchait à piquer son fils.

Tentative vaine. Martial reconnaissait bien qu'il avait été joué mais il ne songeait pas à s'en indign.

—Si Lacheneur était pris, pensait-il, s'il était condamné à mort, et si je le saurais, Marie-Anne n'aurait rien à me refuser...

**XXIV**

Ayant pénétré le mystère des continuelles absences de Maurice le baron d'Escoval avait su dissimuler à sa femme son chagrin et ses craintes.

C'était la première fois qu'il avait un secret pour cette fidèle et vaillante compagne de son existence.

C'est sans le prévenir qu'il alla prier l'abbé Midon de le suivre à la Roche, chez M. Lacheneur.

Il se cacha d'elle pour courir à la Croix-d'Arcy.

Ce silence explique l'étonnement de Mde d'Escoval quand, l'heure du dîner venue, elle ne vit paraître ni son mari ni son fils.

Maurice quelquefois, était en retard; mais le baron, comme tous les grands travailleurs, était l'exactitude même. Qu'était-il donc arrivé d'extraordinaire?... Sa surprise devint inquiétude quand on lui apprit que son mari venait de partir avec l'abbé Midon. Ils avaient attelé eux-mêmes, précipitamment, sans mot dire, et au lieu de faire sortir la voiture par la cour, comploté qu'il montait des pieds jusqu'à son cœur...

—Ton père!... Maurice, dit-elle d'une voix étouffée, ou es ton père!...

L'impression fut terrible.

Jusqu'à ce moment, Maurice et le curé de Sairmeuse s'étaient percés de cet espoir que M. d'Escoval serait rentré avant eux...

Maurice chancela à ce point qu'il faillit laisser échapper son précieux fardeau. L'abbé s'en aperçut, et sur un signe de lui, deux domestiques soulevèrent doucement Marie-Anne et l'emportèrent!

Alors il s'avança vers Mme d'Escoval.

—Monsieur le baron ne saurait tarder à arriver, malade, dit-il à tout hasard, il a dû fuir des premiers...

Ah! Maurice, sur la lande, avait bien jugé sa mère...

—Le baron d'Escoval ne peut avoir fui, interrompit-elle... Un général ne déserte pas en face de l'ennemi...

Si la déroute se met parmi ses soldats, il se jette au devant d'eux, il les ramène au combat où il se fait tuer...

—Ma mère! balbutia Maurice, ma mère!...

—Oh!... ne cherchez pas à m'abuser!... Mon mari était le chef du complot... les conjurés battus et dispersés se sauvent lâchement... Dieu ait pitié de moi!... mon mari est mort!

Si perspicace que fût l'abbé, il ne pouvait comprendre, il pensa que la douleur égarait la raison de cette femme si éprouvée...

—Le chef de l'opposition termine en demandant: à ses auditeurs d'exercer toute leur influence pour arri-

ver à un changement de gouvernement aux prochaines élections.

L'hon. M. Scott proposa alors un vote de remerciements aux deux orateurs, M. le Dr St Jean seconda la proposition qui fut acclamée par de frénétiques applaudissements.

Le corps de musique qui se tenait sur le balcon à l'intérieur de la salle, donna le signal du départ par l'exécution du "God Save the Queen".

Il était à peu près 11 1/2 heures

M. Hector Cameron, Q. C. M. P., est au Windsor.

Les recettes de la douane, samedi, ont été de \$7,149,25.

Le constable Lemaire a mis un cheval et un buggy en fourrière.

Le baron A. LeCoq et sa fille, de Darmstadt, Allemagne, sont au Windsor.

Le S.S. Trojan de Sydney, C. B., est attendu demain dans notre port.

Le S.S. Parisien, de la ligne Allan, est arrivé hier dans notre port.

La profondeur de l'eau dans le chenal de la Pointe à la Croix d'aujourd'hui est de 20 pieds 2 pouces.

Les constables Millard et Marlow ont mis une vache en fourrière au marché Saint-Gabriel.

M. C. Dumaine, de Boston, et J. O. Charlebois, de Paris, France, sont à l'American House.

Zotique Beauchamp, accusé d'assaut indécent, subira son procès à la même cour.